Le littoral du Languedoc-Roussillon, histoire de son aménagement par les archives de ses architectes, 1960-1980

The coast of Languedoc-Roussillon: History of its planning through the archives of its architects, 1960-1980

Franck Delorme

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/pds/8384>

DOI : 10.4000/pds.8384

ISSN : 2494-2782

Éditeur

Conseil régional Occitanie

Référence électronique

Franck Delorme, « Le littoral du Languedoc-Roussillon, histoire de son aménagement par les archives de ses architectes, 1960-1980 », *Patrimoines du Sud* [En ligne], 15 | 2022, mis en ligne le 01 mars 2022, consulté le 04 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/pds/8384> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pds.8384>

Ce document a été généré automatiquement le 4 mars 2022.

La revue *Patrimoines du Sud* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le littoral du Languedoc-Roussillon, histoire de son aménagement par les archives de ses architectes, 1960-1980

*The coast of Languedoc-Roussillon: History of its planning through the archives
of its architects, 1960-1980*

Franck Delorme

- 1 L'aménagement du littoral du Languedoc-Roussillon, programme d'ampleur sans précédent et d'initiative étatique, fut conduit, de 1960 à 1980, par les services d'une mission interministérielle présidée par Pierre Racine¹. Au cours de son activité, cette mission, dite Mission Racine, rattachée au Secrétariat général du Gouvernement a produit, tant à Paris que dans son antenne régionale de Montpellier, quantité de documents aujourd'hui regroupés, archivés et conservés, selon un choix fait en 1981, aux archives départementales de l'Hérault afin de sauvegarder l'unité d'ensemble.
- 2 Hormis cet important fonds archivistique, l'histoire de l'aménagement du Languedoc-Roussillon ne pourrait être faite de manière exhaustive, d'un point de vue de la conception technique, sans avoir recours aux archives privées des urbanistes et architectes qui furent désignés maîtres d'œuvre des différentes stations ou unités touristiques qui sortirent de terre entre 1960 et 1980 et qui ponctuent la côte depuis le Grau-du-Roi dans le Gard, jusqu'à Saint-Cyprien dans les Pyrénées-Orientales (fig. 1).

Fig. 1

Schéma de l'ensemble de l'aménagement urbain et touristique du Languedoc-Roussillon (éch. 1/125.000e), 30 juin 1963. SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Jean Le Couteur, 187 IFA 107

©Franck Delorme/CAPA

- 3 Les archives de plusieurs des architectes des plus importantes unités touristiques sont conservées au Centre d'archives d'architecture contemporaine de la Cité de l'architecture et du patrimoine. Elles sont complétées par les archives d'autres architectes étant intervenus ponctuellement dans le même contexte ou antérieurement. Au total, c'est plus d'une douzaine de fonds d'archives qui peuvent être mobilisés par les chercheurs sur ce sujet spécifique.
- 4 Si les archives publiques de la Mission Racine et des autres services départementaux ou municipaux apportent une masse documentaire importante et indispensable, les archives privées des architectes, complètes ou lacunaires, témoignent tantôt d'une vision urbaine et architecturale idéale et concrétisée dans un environnement vierge (comme pour la Grande-Motte avec Jean Balladur), tantôt d'une utopie urbaine sensiblement revue à l'aune de la réalité de la promotion touristique ou de l'adéquation à un site déjà urbanisé (comme Gruissan de Raymond Gleize).
- 5 Dans cet article, après avoir rappelé les grandes lignes de l'aménagement urbain et architectural du littoral du Languedoc-Roussillon, nous proposons de situer l'ensemble documentaire concerné dans ce qui fut un axe majeur de collecte, celui d'archiver la ville et l'architecture des Trente Glorieuses. Ensuite, il s'agira de présenter l'importance matérielle et le contenu de chacun des fonds. Enfin, sera mis en lumière la spécificité documentaire et historique de ces fonds d'archives sur la connaissance historique de l'élaboration d'un nouvel urbanisme et d'une nouvelle architecture balnéaires après la seconde guerre mondiale et jusqu'au choc pétrolier de 1973.

Aménager le littoral du Languedoc-Roussillon

- 6 La vocation balnéaire du Languedoc-Roussillon a émergé un peu plus tardivement que celle d'autres littoraux français². Si la fréquentation de la plage et la pratique des bains de mer existent localement avant 1945, c'est véritablement et concrètement au début des années 1960 qu'elles devinrent des leviers de l'aménagement et de l'urbanisation du littoral. Ce n'est pas l'objet ici de retracer l'histoire de cette évolution ; nous renvoyons le lecteur aux travaux et aux ouvrages sur le sujet³ en nous bornant seulement à en donner les grandes lignes. Le développement des stations du Languedoc-Roussillon fit partie d'une politique générale d'aménagement du territoire français afin de rétablir l'équilibre entre Paris et la province en réaction à ce que Jean-François Gravier nomme en 1947 « Paris et le désert français⁴ ».
- 7 Créée en 1962, la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR)⁵, confiée à Olivier Guichard, est chargée de mettre en œuvre la politique gaullienne visant le développement économique des territoires⁶ (fig. 2).

Fig. 2

Languedoc-Roussillon : Aménagement touristique du littoral, Plaquette promotionnelle publiée par la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale, Publicité Vox, 1967. SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Georges Candilis, 236 IFA 414/1

©Franck Delorme/CAPA

- 8 Dans un Languedoc-Roussillon marqué par la monoculture de la vigne, il s'agit de trouver une autre vocation notamment pour les parties littorales qui souffrent d'un abandon dû à leur caractère sauvage et inhospitalier, entrecoupé par des agglomérations à l'urbanisation souvent anarchique, heureusement modestes en

superficie. En revanche, la région bénéficie de grandes étendues de plages parfaitement adaptées à l'accueil des vacanciers, mais difficilement accessibles faute d'un réseau routier adapté, et dépourvues de capacités d'hébergement (fig. 3).

Fig. 3

La Grande Motte (Hérault), vue générale de l'aménagement paysager du futur port, n.d. Cliché Alain Perceval. SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Georges Candilis, 236 IFA 623/4. ©Franck Delorme/CAPA

- 9 La décision est donc prise d'assigner à ce territoire une nouvelle vocation en le consacrant au tourisme de masse dans le cadre de la nouvelle société des loisirs récemment mise en évidence par Joffre Dumazedier⁷.
- 10 La spécificité du développement balnéaire de la côte occitanienne tient donc à cette action concertée et à l'échelle à laquelle les choses sont envisagées, notamment par la maîtrise du foncier par l'achat par la puissance publique de milliers d'hectares. Ce sont donc de véritables villes nouvelles dédiées aux loisirs et tourisme estival qui vont être créées, desservies par un maillage routier conjuguant axes de grande communication et voies de desserte locale, le tout relié au réseau tant national que régional. Afin de donner à chacune de ces unités d'aménagement touristique une identité propre et pour en garantir l'unité tant urbaine qu'architecturale, la conception de chacune d'elles va être confié à un maître d'œuvre.

Constitution lente d'un fonds documentaire exceptionnel

- 11 La présence, au Centre d'archives d'architecture contemporaine de la Cité de l'architecture et du patrimoine, des archives de plusieurs concepteurs des stations balnéaires du Languedoc-Roussillon ne résulte d'aucune opération concertée. Tout au plus doit-on indiquer que les Trente Glorieuses, période dans laquelle s'inscrit l'aménagement des côtes du Languedoc et du Roussillon par la mission Racine, apparut rapidement pour les personnes en charge de la collecte des archives d'architectes comme prioritaire dans la politique de sauvegarde de la mémoire de la production architecturale française au ^{xx}e siècle, mission que s'est donnée au début des années 1980 l'Institut français d'architecture⁸ et qui a été définie avec les Archives de France⁹.
- 12 Vingt-cinq ans se sont écoulés entre l'entrée du premier fonds d'archives, celui de Paul Herbé en 1989, et la collecte des archives de Raymond Gleize en 2014. Cette amplitude chronologique s'explique par les conditions et les processus spécifiques qui président à l'acquisition des fonds d'archives au Centre d'archives d'architecture, mais plus généralement par l'ensemble des services d'archives publiques. On rappelle brièvement ici quelques principes qui régissent le domaine des archives. Rien en France n'impose d'obligation quant à la conservation des archives privées des individus, des sociétés ou des familles. La collecte d'archives privées par les services publics compétents n'est soumise à aucune loi et est laissée au libre arbitre des responsables. Des critères multiples rentrent en jeu dans le choix d'acquérir, par cession gratuite (don ou dépôt) ou onéreuse (achat ou dation), des archives privées.
- 13 Le terme employé, dans le jargon des archivistes, de « fonds entrés par voie extraordinaire », décrit bien le caractère exceptionnel et non systématique de la sauvegarde des archives privées. Lorsque les archives d'un architecte sont signalées, souvent par des personnes qualifiées, comme des architectes, des historiens ou des chercheurs, se met alors en place un travail d'évaluation de l'intérêt de la production individuelle au regard d'une connaissance plus large de l'architecture. L'intérêt documentaire des archives d'architectes augmente en fonction de leur exhaustivité. Il est donc important, lors de la collecte d'un fonds, de s'assurer qu'il est le plus complet possible et qu'il ait été procédé à peu d'éliminations en amont de sa prise en charge.
- 14 Les archives concernant l'aménagement du littoral ont été pour la plupart collectées auprès des architectes ou après leur décès. C'est le cas des archives de Raymond Gleize (1913-1992), que sa famille, confrontée à la nécessité de la vente d'une maison dans laquelle elles avaient été entreposées, a souhaité donner plus d'une vingtaine d'années après le décès de celui qui fut l'urbaniste de Gruissan. L'architecte de la Grande Motte, Jean Balladur (1924-2002) a fait don de ses archives en 2002 peu de temps avant son décès. Jean Le Couteur (1916-2010) a proposé les siennes dès 1996 au moment où il a cessé définitivement son activité. Il avait auparavant déposé certains de ses papiers concernant l'aménagement du Cap d'Agde aux archives départementales de l'Hérault¹⁰. Toutefois, dans le fonds conservé à Paris, au Centre d'archives d'architecture contemporaine, se trouve la majeure partie des dossiers liés au Cap d'Agde, notamment de très nombreux documents graphiques. Cet ensemble est complété par un autre conservé dans les archives de Paul Herbé, associé de Jean Le Couteur, constitué là-aussi

d'une vingtaine de documents graphiques qui correspondent aux premières études pour le plan d'aménagement de la station (fig. 4).

Fig. 4

Le Cap-d'Agde (Hérault), étude d'élévation d'un immeuble par Jean Le Couteur (éch. 1/100^e), n.d. SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Jean Le Couteur, 187 IFA 125

©Franck Delorme/CAPA

- 15 Les archives d'Eugène Beaudouin (1898-1983) résultent d'un don fait en 1980 par l'architecte à l'Académie d'architecture, société professionnelle dont il était membre et dont il fut un temps le président. Elles ne concernent que son activité postérieure à la période 1923-1940 pendant laquelle il fut associé à son confrère Marcel Lods (1891-1978). C'est donc logiquement que se trouvent conservés dans ses archives les documents relatifs à ses projets pour l'aménagement de la station de Saint-Cyprien (fig. 5).

Fig. 5

Saint-Cyprien (Pyénées-Orientales), plan-masse du projet d'aménagement et de lotissement de la zone portuaire (éch. 1/1000e), 1964. AA/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Eugène Beaudouin, 265 AA 67.

©Franck Delorme/CAPA

- 16 Il ne s'agit là que des archives des principaux protagonistes du développement des stations balnéaires à partir des années 1960. Des archives d'autres architectes ayant participé de manière plus ponctuelle à cette vaste entreprise existent également au Centre d'archives d'architecture. Nous y reviendrons plus loin.

Utilité des archives des architectes pour l'histoire de l'aménagement des stations balnéaires

- 17 La recherche en histoire de l'architecture se nourrit toujours avec profit des archives privées des principaux protagonistes que sont les architectes, documents qui forment un complément souvent irremplaçable à la documentation issue des archives des administrations publiques. Outre les éléments sur la réalisation des grandes stations, les archives des architectes renferment souvent des documents concernant des projets non réalisés, dont la mémoire, de ce fait, s'est perdue. Le chercheur trouve bien évidemment dans les archives publiques la correspondance avec les administrations publiques, les pièces réglementaires tels que permis de construire, plans d'urbanisme, renseignant parfois sur un temps long la réalisation d'ensembles urbains comme les stations balnéaires. La conception et la réalisation des nouvelles villes du littoral languedocien se sont faites sous l'autorité et le concours de l'autorité publique, avec le pilotage d'une mission interministérielle dédiée. Il est donc évident qu'un grand nombre de documents ont été produits ou rassemblés par les services de l'État dont une partie non négligeable émane des cabinets d'urbanistes, d'architectes et de paysagistes, des bureaux d'études de géographes et d'ingénieurs, etc. Mais, il ne faut pas réduire l'activité d'un maître d'œuvre uniquement à ses relations officielles avec la maîtrise d'ouvrage et à la production de documents formalisés exigés par les administrations pour l'instruction des dossiers et le suivi des opérations.
- 18 Au début des années 1960, lorsque fut décidé l'aménagement du littoral du Languedoc et du Roussillon pour le transformer en territoire touristique et balnéaire, la plupart des architectes choisis par la Mission Racine étaient aussi des urbanistes notamment en charge d'élaborer les plans des villes nouvelles ou des zones à urbaniser en priorité (ZUP). D'ailleurs, les stations balnéaires qui vont être créées ne sont ni plus ni moins que des villes nouvelles littorales comme le seront également les stations de sports d'hiver à la même période. Ignorer l'existence des unes en étudiant l'histoire des autres serait alors dommageable. On voit l'utilité d'avoir recours aux archives de leurs auteurs communs, pour comparer leur genèse. Eugène Beaudouin qui signe le plan d'aménagement de Saint-Cyprien (Pyrénées-Orientales) est l'urbaniste de la ZUP des Minguettes à Vénissieux (Rhône) ; Raymond Gleize est celui de la ZUP de Saint-Liguairre à Niort (Deux-Sèvres) et de la ZAC de Beaubreuil à Limoges (Haute-Vienne). Georges Candilis, avec Shadrach Woods et Alexis Josic, a conçu la ZUP de Toulouse-Le Mirail (Haute-Garonne).
- 19 Pour l'unité touristique de Port Barcarès et Port Leucate, dont il fut urbaniste et architecte en chef, Georges Candilis a porté une attention particulière comme il l'avait déjà fait pour d'autres projets similaires, à la définition des types architecturaux (fig. 6) à partir desquels il concevrait l'agencement des bâtiments qui allaient constituer les différentes unités de voisinage ou d'hébergement, comme il l'a fait pour la ZUP du Mirail et à Bagnols-sur-Cèze (Gard).

Fig. 6

Études typologiques pour des logements de vacances par Georges Candilis, n.d. (éch. 1/200e). SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Georges Candilis, 236 IFA 121.

©Franck Delorme/CAPA

- 20 Toute une série d'études typologiques pour des logements de vacances sont dans ses archives. On peut ainsi voir l'application directe des typologies élaborées dans la définition et l'organisation de chaque zone d'aménagement de la station.
- 21 Un exemple significatif de l'importance des archives des architectes pour l'histoire des unités touristiques d'Occitanie, est celui de Gruissan, principale station du département de l'Aude. Village fortifié et port de pêche, Gruissan se tourna vers l'activité balnéaire à la faveur de la transformation des cabanes sur pilotis élevées sur les lais de mer par les saisonniers en chalets de vacances. Après la seconde guerre mondiale, le premier lotissement de chalets est reconstruit sur un plan d'ensemble dessiné par l'urbaniste Raymond Coquerel. Ce fut dans un premier temps le seul secteur à vocation balnéaire, mais fréquenté par une population locale.
- 22 En 1964, Raymond Gleize fut nommé architecte en chef de l'unité touristique de Gruissan et chargé d'en concevoir le plan d'aménagement¹¹. Avec son confrère Édouard Hartané, ils seront pendant presque trente ans les concepteurs des principaux édifices et résidences de la station dont le port de plaisance. Dans un premier temps, il est envisagé de donner à Gruissan un tout autre visage dont des dessins furent publiés dans *Paris Match* le 1^{er} août 1964 (fig. 7).

Fig. 7

Unité touristique de Gruissan (Aude), perspective du principe architectural initial par Raymond Gleize et Édouard Hartané, février 1964. SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Raymond Gleize, 139 IFA 9.

©Franck Delorme/CAPA

- 23 Or entre les gigantesques paquebots pyramides envisagés au tout début et les bâtiments couverts en voutains finalement adoptés pour le secteur du port, Gleize et Hartané ont multiplié les études. Progressivement, d'un urbanisme de dalle, les architectes sont parvenus à un principe d'immeubles peu élevés entourés par des espaces publics où se côtoient piétons et automobiles (fig. 8).

Fig. 8

Gruissan (Aude), perspective du principe architectural des immeubles du port de plaisance par Raymond Gleize et Édouard Hartané, juin 1968. SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Raymond Gleize, 139 IFA 9

©Franck Delorme/CAPA

- 24 Chaque secteur de la station possède un visage différent des autres, avec des modèles de constructions bien particulières. Les archives de Raymond Gleize comprennent également des maquettes du port de plaisance ; l'exposition *Tous à la plage* à la Cité de l'architecture et du patrimoine en 2016 fut l'occasion de les présenter en exclusivité au public¹². Le don des archives deux ans plus tôt en 2014 était venu à point nommé pendant la préparation de l'exposition, renouvelant ainsi la connaissance que l'on avait de l'histoire de la station de Gruissan (fig. 9).

Fig. 9

Guissan (Aude), maquette du secteur du port de plaisance, n.d. SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Raymond Gleize, 139 IFA 402

©Franck Delorme/CAPA

- 25 Un autre type de documents, très spécifique au travail des architectes, est la maquette. Les maquettes produites par les agences ou dans des ateliers spécialisés, peuvent avoir des statuts divers. Cela peut aller de la maquette d'étude faite rapidement et sommairement, avec des matériaux courants (papier, carton, bois ordinaire) jusqu'à la maquette de « promotion », conçue pour être suffisamment réaliste fabriquée par des artisans spécialisés dans des matériaux plus durables donnant un aspect « fini » et séduisant (plastiques, bois durs, métaux). Ce dernier type de maquette est souvent réalisé à la demande des maîtres d'ouvrages et des promoteurs, soit pour mieux appréhender en trois dimensions l'objet du projet qu'ils ont commandé, soit pour l'exposer aux futurs habitants ou usagers.
- 26 Les fonds d'archives d'architectes regorgent de maquettes de tous types¹³. Celles qui sont conservées pour les projets de la Mission Racine représentent pour beaucoup des secteurs des nouvelles stations. Dans le fonds de Georges Candilis, plusieurs maquettes concernent Port Barcarès et Port Leucate. Une des plus remarquables est celle qui représentent l'ensemble des zones à urbaniser qui constitueront la station. Elle est la traduction en trois dimensions du plan général d'aménagement daté de février 1974, dessiné à la même échelle, un centimètre pour 50 mètres. C'est donc une sorte de vue à vol d'oiseau de la future station ; elle est présentée en permanence au sein de la Galerie d'architecture moderne et contemporaine à la Cité de l'architecture et du patrimoine (fig. 10).

Fig. 10

Barcarès-Leucate (Aude et Pyrénées-Orientales) : maquette d'aménagement d'ensemble par Georges Candilis (éch. 1/5000e). SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Georges Candilis, 236 IFA 801

©Franck Delorme/CAPA

Les archives se cachent parfois là où on ne les cherche pas

- 27 Que ce soit au sein des archives des principaux concepteurs ou dans celles d'autres architectes de prime abord pas liés à l'aménagement du Languedoc-Roussillon, des documents révèlent l'existence de projets non réalisés, parfois inconnus, ou de versions initiales ou alternatives.
- 28 Vers 1960, Jacques Carlu a proposé un projet intitulé Venise Plage pour Torreilles (Pyrénées-Orientales). Seules des photographies de dessins conservent une trace d'un parti d'aménagement bien différent de celui de l'amalgame de pavillons individuels de forme elliptiques qui composent le village des sables (fig. 11).

Fig. 11

Torreilles (Pyrénées-Orientales), vue du plan de masse du projet Venise plage de Jacques Carlu (éch. 1/25.000e), n.d. SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, dons Jacques Carlu, 10 IFA 304/9

©Franck Delorme/CAPA

- 29 Conçu par les architectes perpignanais Maurice Abelanet, Jean Dujol, Jacques Bourbon et Henri Lacalm pour le promoteur Guy Merlin¹⁴, il constitue l'unique élément construit de la station de Torreilles proche de l'ensemble de Barcarès-Leucate.
- 30 La vocation balnéaire de la commune de Port-la-Nouvelle a émergé dès 1847, mais ce ne fut qu'en 1898 qu'un quartier dédié fut construit. Le développement de la station

envisagé à la fin des années 1920 fut contrarié par la crise financière d'alors, comme ce fut le cas de celui de nombreuses stations. En 1929, Joachim Richard (1869-1960) conçoit un projet de « cité de vacances pour 500 pensionnaires » avec grand hôtel et casino, qui permet de faire remonter l'origine de l'aménagement balnéaire du Roussillon bien avant la Mission Racine (fig. 12). La qualité des dessins ajoute un intérêt supplémentaire à ces archives quasi inédites d'un projet qui n'eut pas de suite.

Fig. 12

Port-La-Nouvelle (Aude), projet de casino municipal par Joachim Richard, août 1929. SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Joachim Richard, 81 IFA 469.

© Franck Delorme/CAPA

- 31 Jacques Sarrazebolles¹⁵ (1923-1991) n'est pas un des protagonistes les plus connus de la Mission Racine. En tant qu'urbaniste, il fut chargé de la conception des plans directeurs de plusieurs villes du Midi dont le Grau-du-Roi et Port-la-Nouvelle. Pour cette seconde station, qui fut réalisée selon un parti bien différent du sien, il prévoyait en 1961 l'implantation de tours et de barres, de maisons en bandes, le tout disposé selon un plan de masse de type discontinu (fig. 13).

Fig. 13

Port-la-Nouvelle (Aude), vue du plan masse d'aménagement du secteur de la plage par Jacques Sarrabezolles, n.d. SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Jacques Sarrabezolles, 432 IFA 61

©Franck Delorme/CAPA

- 32 Aujourd'hui, c'est une ville plus traditionnelle et banale, faite d'alignements continus le long d'un front de mer et de lotissements pavillonnaires pour le reste. Du même architecte, on conserve également une maquette d'un projet de casino pour Le Grau-du-Roi (fig. 14).

Fig. 14

Le Grau-du-Roi (Gard), maquette d'un projet de casino par Jacques Sarrabezolles, n.d. SIAF/CAPA – Archives d'architecture contemporaine, fonds Jacques Sarrabezolles, 432 IFA 606

©Franck Delorme/CAPA

- 33 Les archives des architectes sont donc une ressource essentielle pour faire l'histoire de l'urbanisme et de l'architecture, à la croisée des préoccupations sociales, culturelles et

économiques. Du point de vue des conceptions proprement architecturales, elles permettent de mieux comprendre les processus d'élaboration, les cheminements suivis par leurs auteurs, les changements de partis de composition, les expérimentations avortées.

BIBLIOGRAPHIE

BODIGUEL, Jean-Luc. « La DATAR : quarante ans d'histoire », *Revue française d'administration publique*, vol. n° 119, 2006, p. 401-414. <https://www.cairn.info/revue-francaise-d-administration-publique-2006-3-page-401.htm>

DUMAZEDIER, Joffre. *Vers une société des loisirs ?* Paris : Seuil, 1962.

FRANCOIS, Michèle. « Sur la dune, carte blanche à Michèle François. Le village des sables de Torreilles ». *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 437 ; juillet 2020.

GRAVIER, Jean-François. *Paris et le désert français : décentralisation-équipement-population*. Paris : Le Portulan, 1947.

LABORIE, Jean-Paul ; LANGUMIER Jean-François ; DE ROO Priscilla. *La politique française d'aménagement du territoire de 1950 à 1985*. Paris : La Documentation française, 1985.

LECLERCQ, Daniel. *L'aventure du balnéaire, Port Gruissan de Raymond Gleize et Édouard Hartané architectes*. Saint-Roch : éditions Valda, 2013.

PINCHON, Jean-François. « Les stations nouvelles du Languedoc-Roussillon. Un patrimoine balnéaire, image exemplaire des « Trente glorieuses ». *Revue de l'Art*, n° 165/2009-3.

PRELORENZO Claude et PICON Antoine. *L'aventure du balnéaire. La Grande Motte de Jean Balladur*. Marseille : Parenthèses, 1999.

TOULIER Bernard, DELORME Franck, BÉLIER Corinne (dir.). *Tous à la plage. Villes balnéaires du XVIII^e siècle à nos jours*. Paris : Liénart/Cité de l'architecture et du patrimoine, 2016.

NOTES

1. - Pierre Racine (1909-2011), haut fonctionnaire, co-fondateur de l'École nationale d'administration, directeur de cabinet du Premier ministre Michel Debré de 1959 à 1962.
2. - PINCHON, Jean-François, 2009.
3. - PRELORENZO, Claude et PICON, Antoine, 1999.
4. - GRAVIER, Jean-François, 1947.
5. - BODIGUEL, Jean-Luc, 2006.
6. - LABORIE, Jean-Paul ; LANGUMIER, Jean-François ; DE ROO, Priscilla, 1985.
7. - DUMAZEDIER, Joffre, 1962.
8. - Fondé en 1981, l'Institut français d'architecture, de statut associatif, a été intégré à l'établissement public de la Cité de l'architecture et du patrimoine créé en 2004.

9. - Par une convention entre l'Institut français d'architecture, la Direction de l'architecture et la Direction des Archives de France en 1986.
 10. - Dépôt en date du 8 mars 1983, archives départementales de l'Hérault, entrée n° 1794, enregistré sous le numéro de sous-série 135 J.
 11. - LECLERCQ, Daniel, 2013.
 12. - TOULIER, Bernard ; DELORME, Franck ; BÉLIER, Corinne, 2016.
 13. - Le Centre d'archives d'architecture contemporaine conserve plus de 850 maquettes de tous types.
 14. - FRANCOIS, Michèle, 2020.
 15. - Fils du sculpteur Carlo Sarrazin (1888-1971), il fut l'élève de Roger-Henri Expert à l'École des beaux-arts de Paris.
-

RÉSUMÉS

L'aménagement du littoral du Languedoc-Roussillon, programme d'ampleur sans précédent et d'initiative étatique, fut conduit de 1960 à 1980 par la Mission Racine. Au cours de son activité, elle a produit quantité de documents aujourd'hui regroupés, archivés et conservés, aux archives départementales de l'Hérault. Hormis cet important fonds archivistique, l'histoire de l'aménagement du Languedoc-Roussillon ne pourrait être faite sans avoir recours aux archives privées des urbanistes et architectes qui furent désignés comme maîtres d'œuvres des différentes stations ou unités touristiques qui sortirent de terre entre 1960 et 1980. Sans qu'il s'agisse du résultat d'une collecte concertée mais plutôt le fruit de campagnes d'acquisitions successives, les archives de plusieurs des architectes des plus importantes unités touristiques sont conservées au Centre d'archives d'architecture contemporaine de la Cité de l'architecture et du patrimoine. Elles sont complétées par les archives d'autres architectes étant intervenus ponctuellement dans le même contexte ou antérieurement. Au total, c'est plus d'une douzaine de fonds d'archives qui peuvent être mobilisés par les chercheurs sur ce sujet spécifique. Les archives privées des architectes, complètes ou lacunaires, témoignent tantôt d'une vision urbaine et architecturale idéale et concrétisée dans un environnement vierge, tantôt d'une utopie urbaine sensiblement revue à l'aune de la réalité de la promotion touristique ou de l'adéquation à un site déjà urbanisé.

The development of the Languedoc-Roussillon coastline, a programme of unprecedented scale and state initiative, was carried out from 1960 to 1980 by the Racine Mission. During its activity, it produced a number of documents that are now consolidated, archived and preserved in the departmental archives of Hérault. Apart from this important archival collection, the history of Languedoc-Roussillon could not be made without resorting to the private archives of urban planners and architects who were designated as prime contractors of the various resorts or tourist units that came out of the ground between 1960 and 1980. Although they are not the result of a concerted collection, but rather the result of successive acquisition campaigns, the archives of several of the architects of the most important touristic units are kept at the Centre d'archives d'architecture contemporaine de la Cité de l'architecture et du patrimoine. They are supplemented by the archives of other architects who occasionally intervened in the same context or previously. In total, more than a dozen archives can be mobilized by researchers on this specific topic. The private archives of architects, complete or incomplete, sometimes bear witness to an ideal urban and architectural vision and concretized in a virgin environment,

Sometimes it is an urban utopia that is significantly revised in the light of the reality of tourism promotion or its suitability for an already urbanized site.

INDEX

Index géographique : Cap-d'Agde, La Grande Motte, Le Grau-du-Roi, Gruissan, Leucate, Port-La-Nouvelle, Saint-Cyprien, Torreilles, Barcarès, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales

Keywords : Mission Racine, architectural archives, seaside architecture, seaside, seaside resort, Eugène Beaudouin, Jean Baladur, Georges Candilis, Raymond Gleize, Édouard Hartané, Paul Herbé, Jean Le Couteur, Jacques Sarrabezolles

Mots-clés : Mission Racine, archives d'architectes, architecture balnéaire, littoral balnéaire, station balnéaire, Eugène Beaudouin, Jean Baladur, Georges Candilis, Raymond Gleize, Édouard Hartané, Paul Herbé, Jean Le Couteur, Jacques Sarrabezolles

AUTEUR

FRANCK DELORME

Attaché de conservation, adjoint au directeur, département des collections / Cité de l'architecture et du patrimoine